

**CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT**
Daniel Havis

JOURNAL D'EXPO

EXPO GRATUITE

**18 OCTOBRE 2025 >
1^{ER} FÉVRIER 2026**

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Sophie Kuijken



Qui est Sophie Kuijken ?

Née à Bruges en 1965, Sophie Kuijken grandit entourée d'un riche patrimoine artistique flamand, ce qui développe très tôt son attirance pour l'art ancien. Petite, elle parcourt les livres d'art, visite régulièrement les musées. Elle avoue avoir toujours été fascinée par les visages et plus particulièrement les regards.

En 1988, après l'obtention de son diplôme à l'Académie royale des beaux-arts de Gand (Belgique), elle décide de se consacrer à la peinture de portraits. Pour se concentrer sur cet art, et ne recevoir aucune influence

extérieure, elle passe le début de sa carrière enfermée dans son atelier. Elle décide finalement de détruire la majorité de ses créations pour écrire une nouvelle page à Willebringen, près de Louvain. C'est grâce à un collectionneur ayant découvert son travail, que les œuvres de Sophie Kuijken sont révélées au grand jour en 2010, au Musée Dhondt-Dhaenens de Deurle.

Les expositions se succèdent ensuite. En 2014, la Galerie Nathalie Obadia lui consacre sa première exposition personnelle.

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr

**Visites
en famille (1 h)**

Samedis 25 octobre,
22 novembre, 20 décembre 2025
et 17 janvier 2026
à 16 h 30

**Visites
commentées (1 h)**

Samedis 8 novembre,
6 décembre 2025,
3 janvier et 31 janvier 2026 à 15 h

📍 matmutpourlesarts_centredart
#matmutpourlesarts
matmutpourlesarts.fr

**[matmut
POUR LES
ARTS !]**

Des portraits d'inconnus

« J'aime vraiment peindre les gens. J'aime lire en eux simplement en les regardant et en pénétrant complètement leur existence. Cela est cependant très intime et personnel, donc je ne fais ni cela avec des étrangers, ni avec des amis ou des relations. À la place j'essaie de fabriquer ces expériences. ».

L'Événement magazine, article du 17 janvier 2017

V.L.K.L., 2019, huile et acrylique sur panneau de bois contreplaqué,
100 x 240 x 5 cm – © We Document Art. Collection privée (Belgique).



Sophie Kuijken est fascinée par l'humain. Elle ne peint pas le portrait de ses proches, au contraire, elle cherche à créer des visages inconnus qui peuvent être tout le monde et personne à la fois. Elle forme ses personnages à partir de détails qu'elle collecte sur internet. Pour cela, l'artiste procède par mots-clefs. Elle recherche un terme, un nombre ou encore un lieu, qui lui permet d'obtenir des images d'objets et de personnes. Elle se constitue alors une base de données dans laquelle elle pioche pour créer des portraits composés des parties du visage et du corps de multiples personnes. Sophie Kuijken utilise des logiciels de retouche visuelle. Les images sont passées en noir et blanc puis superposées pour former un portrait. Elle met ensuite sa composition en couleur par la peinture. Par cette pratique, elle mélange, en un seul personnage, des origines géographiques, des époques, des âges, des genres ou des statuts sociaux, et fait apparaître une nouvelle identité.



B.L.K., 2019, huile et acrylique sur panneau de bois aggloméré, 61 x 44 x 2 cm – © We Document Art. Collection privée (Bdle)

À travers les époques

« Ma technique s'inspire de méthodes de peintures traditionnelles, vieilles de plusieurs siècles. Je l'apprécie car elle confère à mes peintures une certaine intemporalité, mais aussi parce que c'est une technique très lente qui m'oblige à passer beaucoup de temps avec mon sujet. »

Entretien avec Daphné Mookherjee et Mélodie Zagury pour Aleï Journal (traduit de l'anglais).

À première vue, les œuvres de Sophie Kuijken semblent classiques. Son travail s'inspire des peintures traditionnelles de la période flamande (allant du XV^e au XVII^e siècle en Europe du nord), telles que les œuvres de Jan Van Eyck, de Rembrandt, ou de Rubens. En reprenant les techniques traditionnelles de cette époque, Sophie Kuijken obtient des couleurs éclatantes et des détails précis. Pour cela, elle superpose des couches d'acrylique sur des panneaux de bois, qu'elle recouvre d'huile et d'un vernis transparent. Ainsi, la réalisation de certaines œuvres peut prendre plusieurs mois. Au-delà de la technique, Sophie Kuijken reprend plusieurs caractéristiques de portraits anciens. On retrouve des bustes tournés de trois quarts, des visages neutres aux expressions profondes, le goût pour les détails, et des jeux d'ombre et de lumière.

Ces influences anciennes se croisent avec le numérique, qu'elle utilise comme outil de recherche. Partout dans les œuvres de Sophie Kuijken, le passé et le présent s'entremêlent. Ainsi, il est impossible d'ancrer ces portraits dans un contexte temporel.

Un sentiment d'étrangeté

« On n'est jamais aussi conscient de la présence de quelqu'un qu'au moment du contact visuel. C'est pourquoi mes personnages vous regardent souvent droit dans les yeux. Mais parfois, ils vous regardent à peine, ce qui est peut-être encore plus déroutant. »

Entretien avec Daphné Mookherjee et Mélodie Zagury pour Aleï Journal (traduit de l'anglais).

Les personnages de Sophie Kuijken semblent flotter. Ils ont une allure fantomatique. Ils sont souvent représentés sur un fond sombre (vert ou mauve foncé, noir, gris anthracite ou encore rouge carmin) qui fait ressortir leurs visages parfois très pâles. L'artiste ne cherche pas à embellir ces figures. Elle ne lisse pas leur peau, les peint sans sourire avec un regard profond et insaisissable. Sophie Kuijken attache une grande importance aux regards. Ses portraits nous observent intensément.

Des dessins sur plâtre ponctuent la visite : la technique originale, la couleur et la texture contrastent avec les fonds sombres des tableaux, et accentuent le caractère mystérieux des personnages. Ses œuvres perturbent notre perception et attise notre curiosité. Les postures sont contorsionnées, les vêtements donnent des airs parfois costumés, les cadres enferment certains personnages, etc. Tout cela fait ressentir un sentiment d'« inquiétante étrangeté ». Les objets, accessoires et éléments naturels que l'artiste associe à ses portraits augmentent cette sensation. Pourtant, par ces choix étonnants, Sophie Kuijken s'éloigne des traditions qui consistent à représenter le statut social d'un personnage selon les attributs qui lui sont associés. Ici, aucun signe de richesse ou d'appartenance professionnelle. Les accessoires choisis par l'artiste soulignent l'originalité des compositions. Enfin, les titres rendent les œuvres encore plus énigmatiques. Bien qu'ils semblent être les initiales des personnes représentées, l'usage des lettres en majuscules est uniquement un moyen pour l'artiste de classer ses créations.



Expositions à venir

- Bina Baitel : 14 février – 7 juin 2026
- Exposition en partenariat avec le festival Normandiebulle : 20 juin – 4 octobre 2026
- Esmâël Bahrani : 17 octobre 2026 – 24 janvier 2027